

Kéa & Kythnos
**DEUX
CYCLADES
D'INITIÉS**

À un saut de puce d'Athènes, ces îles poétiques restent étonnamment méconnues. La verdoyante Kéa, muse du peintre Alekos Fassianos, et l'hypnotique Kythnos séduisent par leur simplicité et leur beauté. Sites archéologiques, plages sauvages, épaves sous-marines, villages endormis, plantations de chênes de Grèce, sources thermales... à chacune ses trésors.

Par Isabelle Zigliara (texte) et Laurent Fabre pour Le Figaro Magazine (photos)



La presqu'île d'Agios Ioannis
Eleimonas, à Kythnos.



L'église d'Agios
Simeon offre un
panorama à 360°
sur l'île Kéa.



Datant de l'époque archaïque, le fameux lion à Ioulída garde tout son mystère.



Église du monastère de Panagia Kastriani, à Kéa.

Le restaurant Margiora, lové dans une maison néoclassique de Kythnos.

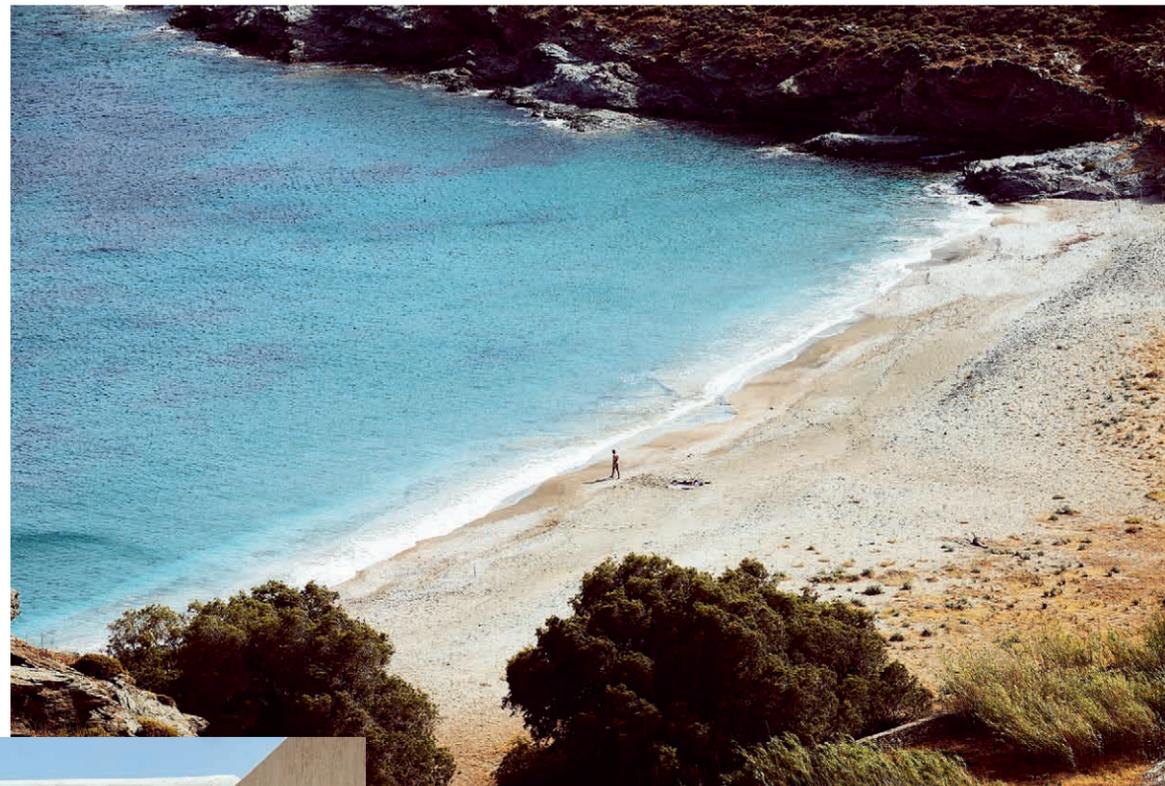
Kéa, vous connaissez ? » Sur le pont du ferry, bercées par le ronron régulier du moteur, des silhouettes au tempo de l'été – chapeaux de paille, spartiates en cuir et tuniques fleuries aux couleurs chatoyantes – discutent. « Non, on a fait le tour des Cyclades, mais celle-là, on ne la connaissait pas. » À une heure à peine du port de Lavrio, Kéa (Tzia, en grec) cultive sa discrétion. Au tournant des années 2000, ils étaient peu à la visiter. La taverne d'Aristos était une adresse dans la confiance de quelques Athéniens, délaissant le temps d'un dimanche les agréables quartiers de Kolonáki et Vouliagméni, pour une partie de pêche suivie d'une astakomakaronada (spaghetti à la langouste). Sa proximité avec Athènes et sa belle campagne ont fait de Kéa l'élue de quelques esthètes – dont beaucoup sont français. Ils y ont construit d'élégantes maisons pour s'y retirer.

LA PREMIÈRE DES CYCLADES

Bien avant, dans les années 1960, le célèbre peintre Alekos Fassianos (1935-2022) tomba sous le charme de la première île des Cyclades. Il acquit d'abord une maison sur la plage de Xyla, avant de s'installer à Ioulída (ou Ioulís), la capitale. Il aimait cette petite cité construite en amphithéâtre dont les ruelles bordées de maisons aux toits rouges serpentent vers les hauteurs de la ville. Atmosphère calme, voire un peu endormie. On semble loin de l'image d'Épinal des Cyclades. Fassianos l'Athénien appréciait cette ambiance de village. Son atelier, composé de trois petites pièces en enfilade, est décoré, avec simplicité et fantaisie, de tableaux, de pierres taillées, de meubles peints et de fers forgés. Toutes ces œuvres réalisées par l'artiste préservent la mémoire de cet homme facétieux et plein d'esprit. « Un homme unique et un peu dans son monde », confie Véra, en nous présentant ce lieu encore fermé au public. En déambulant dans les rues, on trouve des traces de son œuvre : ici une fresque, là l'enseigne du boucher ou encore la décoration d'un hôtel. « Pour lui, l'art devait être partout et à la portée de tous », explique Ioanna Piperigos, directrice des collections et du développement. Avec Viktoria Fassianos, la fille du peintre, elles inaugureront cet automne, à Athènes, un musée dédié à son œuvre. Son travail empreint de grécité est peuplé de personnages qui, telles les divinités d'un panthéon personnel, célèbrent l'opulence de la nature et les corps en mouvement... à moins que ce ne soit l'inverse. Kéa, qui a inspiré à Fassianos de magnifiques paysages colorés, n'est pas une Cyclade comme les autres. À l'inverse de la plupart de ses voisines, cailloux arides



Détente absolue à l'hôtel Chora Kythnos Suites.



Première baignade du jour sur la plage sauvage de Gaïdouromantra, à Kythnos.

SA PROXIMITÉ AVEC ATHÈNES ET SA BELLE NATURE ONT FAIT DE KÉA L'ÉLUE DE QUELQUES ESTHÈTES

Ambiance bohème au nouvel hôtel Kea Retreat.



EN SURPLOMB, UNE MAJESTUEUSE ACROPOLE, COIFFÉE D'UN PROPYLÉE ET DE DEUX TEMPLES, L'UN DÉDIÉ À APOLLON ET L'AUTRE À ATHÉNA

battus par le meltem, c'est une île agricole dotée d'une belle campagne plantée d'oliviers, mais aussi de chênes, ce qui est plus rare. « *L'île n'a jamais perdu son agriculture, elle fait encore vivre plusieurs familles autour du village d'Ano Meria* », nous confie Marcie Mayer. Cette Californienne diplômée de Berkeley et installée en Grèce depuis le milieu des années 1980, tente de convaincre les habitants de l'importance du Quercus ithaburensis. Également appelé le chêne vélani ou chêne de Grèce, « *cet arbre a disparu de presque toutes les îles grecques alors que celui qui vit sous un chêne ne peut pas mourir de faim* », poursuit-elle. Lorsqu'elle a commencé à exploiter le chêne, les vieux de l'île venaient la voir en catimini pour lui confier, tout gênés et un peu honteux, que pendant la guerre, ils mangeaient ses glands. Serait-ce ce mauvais souvenir qui les a momentanément détournés de la culture ancestrale du *velanidia* ? Toujours est-il qu'aujourd'hui, Marcie, avec l'aide d'autres producteurs de l'île, exporte près de 12 tonnes de glands par an, sous forme de farine pour la cuisine, ou de cupules, utilisées depuis le XII^e siècle pour tanner les cuirs les plus fins. Les paysages verdoyants de Kéa, peuplés de bétail, striés de terrasses de culture et parsemés de katikies – ces maisons de bergers plusieurs fois centenaires – donnent l'impression d'une île hors du temps qui n'aurait pas changé depuis l'Antiquité.

ENTRE OCCIDENT ET ORIENT

À cette époque, l'île était connue sous le nom de Tetrapolis car elle comptait quatre cités-États : Ioulida, Korissia, Karthaia et Pisses. Autonomes, trois d'entre elles frappaient monnaie. Non loin de Ioulida, à vingt minutes de marche environ, un spectaculaire lion de 9 mètres, datant de l'époque archaïque, a été taillé à même la roche. Nonchalamment allongé, son sourire est énigmatique, tout comme la raison de sa présence. Au sud-est de l'île, il reste de l'antique Karthaia une ruine poétique et sublime que l'on atteint après une heure de marche sur l'un des nombreux sentiers balisés qui sillonnent l'île. Sur la plage déserte, une mule pâture paisiblement aux abords du théâtre datant du IV^e siècle avant J.-C. En surplomb, une majestueuse acropole, coiffée d'un propylée et de deux temples – l'un dédié à Apollon et l'autre à Athéna – s'avance sur la mer et domine de part et d'autre la double baie de Póles. Face au bleu de l'Égée, le visage caressé par la brise marine, on imagine l'émotion qu'aurait pu ressentir Chateaubriand lors de son passage sur l'île, le 30 août 1806. Mais aux ruines, il préféra faire la fête à Ioulida et assister aux noces de la fille de son hôte, le vice-consul de France, avant de reprendre la mer en direction de Jérusalem.

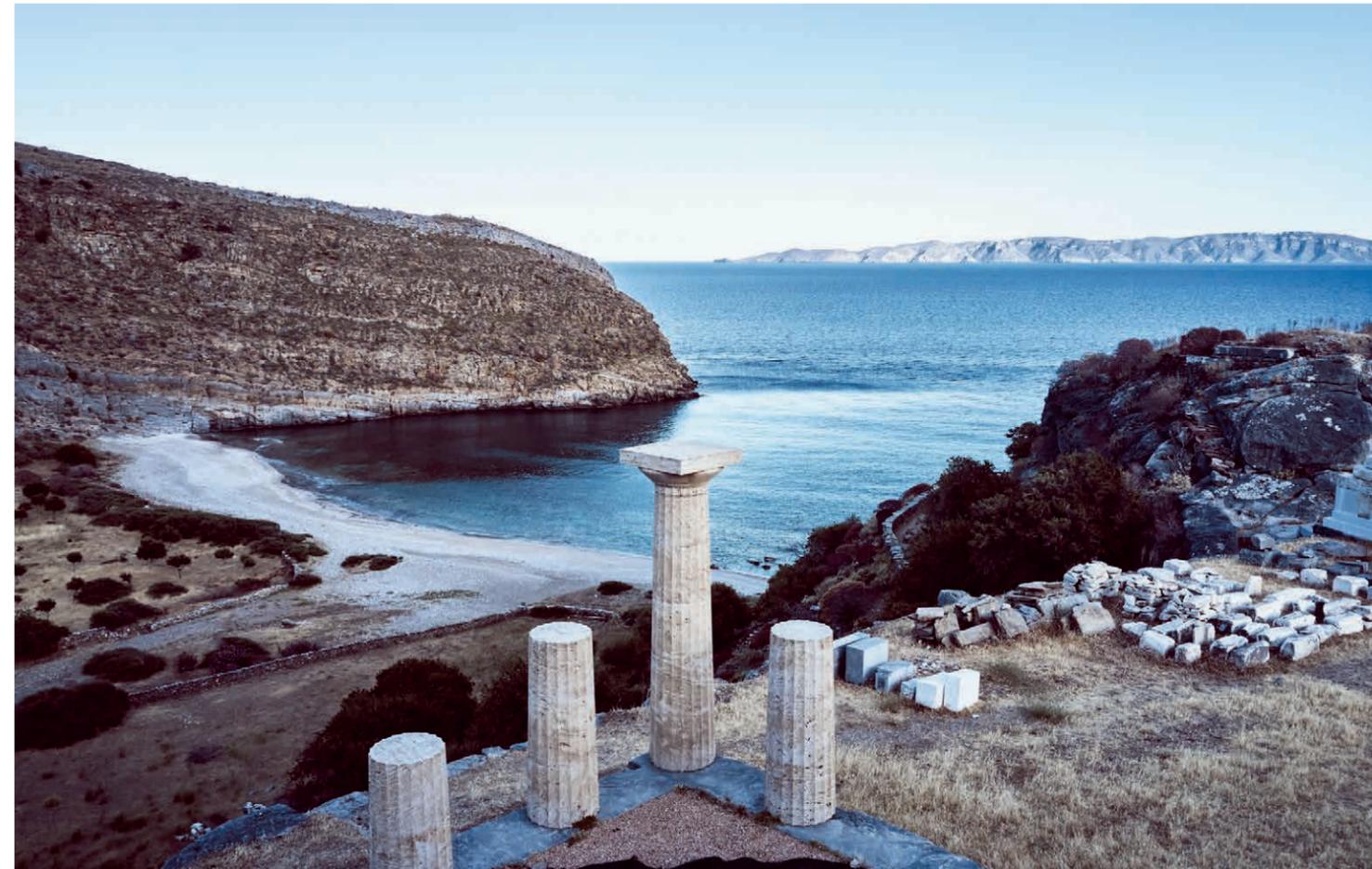
« *Kéa se trouve sur les routes maritimes reliant l'Orient et l'Occident. Dotée d'un très bon port, ses eaux sont très fréquentées depuis l'Antiquité.* » Passionné d'histoire, Ioannis Tzavelakos, le patron du club de plongée Kea Divers est à

l'origine du projet de création d'un parc marin historique autour de trois navires coulés pendant de la Première Guerre mondiale. « *Le Patris, achevé en 1860, fut le premier bateau à moteur de Grèce. Avec son immense roue à aubes, il gît par 30 mètres de fond. Les deux autres épaves sont plus profondes, le Burdigala se trouve à 60 mètres, tandis que le Britannic, bateau jumeau du Titanic et plus grande épave de paquebot au monde, gît par 110 mètres.* » Tout comme le *Titanic*, le *Britannic* connut un destin funeste. Le luxueux paquebot, réquisitionné comme navire-hôpital, heurta une mine allemande le 21 novembre 1916 et coula en moins d'une heure. Jacques-Yves Cousteau localisa l'épave entre Kéa et le cap Sounion, à la pointe sud de l'Attique et l'explora en 1975.

UN JARDIN D'ÉDEN LES PIEDS DANS L'EAU

C'est également face au cap Sounion et à son temple dédié au dieu de la mer, accroché à une colline et dominant la plage de Vroskopos, que le dernier opus du groupe hôtelier One & Only sort doucement de terre. Dans un tête-à-tête vertigineux avec Poséidon, cette retraite égéenne baignée de luxe et de soleil accueillera l'an prochain ses premiers hôtes dans un paysage majestueux sculpté par l'architecte John Heah. De l'autre côté de l'île, sur la plage reculée de Spathi, après dix minutes de piste en 4 x 4, c'est une autre retraite qui nous attend. Au creux d'un vallon à la végétation sèche, Kea Retreat, adorable boutique-hôtel venant d'ouvrir ses portes, est une oasis plantée d'oliviers, de vignes et d'un potager. Ce jardin d'éden les pieds dans l'eau est posé sur le sable d'une petite crique fréquentée par quelques baigneurs aventuriers. « *Kea Retreat est la rencontre entre Bouddha et Zorba, un lieu qui nourrit le corps et l'esprit et où le temps s'écoule doucement entre baignade, yoga et de délicieux repas* », résume Yoni Eshet, manager et fils des propriétaires. Ses parents, son frère Uri et lui sont tombés amoureux de Kéa il y a trente ans alors qu'ils logeaient au monastère de Panagia Kastriani. Perché sur un piton rocheux surplombant l'immensité de la mer, le lieu est inspirant et la nature grandiose. Aujourd'hui encore, le pope Leftéris et sa femme accueillent avec simplicité et chaleur les voyageurs qui souhaitent pour quelques jours se retirer du monde.

À une encablure de Kéa, Kythnos, plus sèche et plus cycladique, est également restée sous les radars. Découverte récemment par la jeunesse grecque, elle est vivante et balnéaire. Avec près d'une centaine de plages, c'est une île paradisiaque pour les amoureux de mer cristalline et de



Le site archéologique de Karthaia, face à la mer.



Bar du restaurant Margiora.



Escalier céleste. Église sur la piste entre Pera Meria et Spathi, à Kéa.

sable blond. Si la très graphique Kolona, avec ces deux « C » adossés et son beach bar, est très fréquentée, il est aisé de trouver refuge sur une belle plage sauvage à l'ombre des tamaris loin des foules.

Entre les baies d'Apokrousi et d'Episkopi, les vestiges de la première capitale de l'île datent de la fin de l'âge du bronze. Le site habité pendant plus de seize siècles livre régulièrement ses secrets au professeur Alexandros Mazarakis Ainian, archéologue et directeur des fouilles de Vryokastro. « *Dernièrement, nos recherches portent sur le petit îlot de Vryokastraki, juste en face. Le site est particulièrement intéressant car on y trouve les vestiges d'habitations encore plus anciens, datant du XII^e siècle avant J.-C., une période mal connue de l'Antiquité grecque.* »

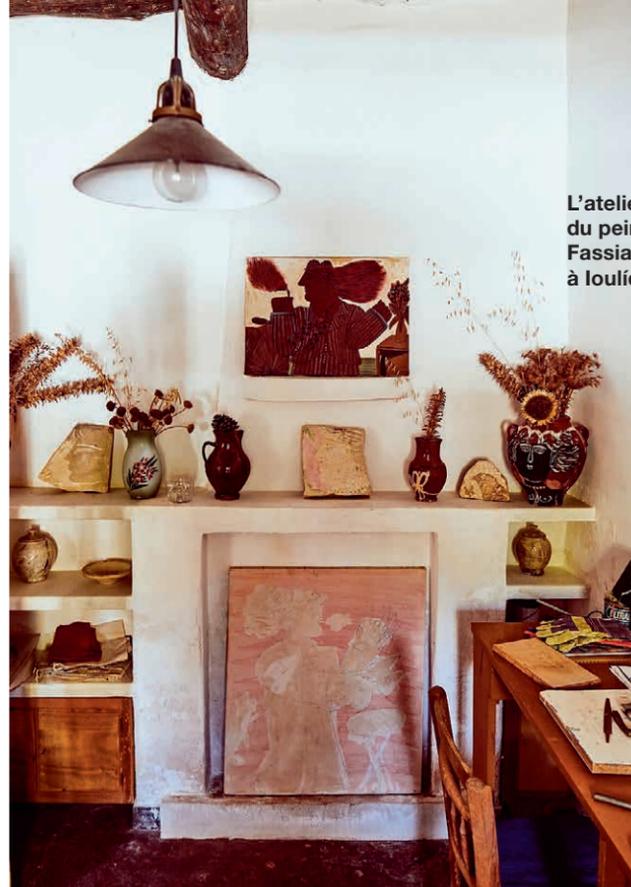
DES SOURCES D'EAU CHAUDE VERTUEUSE

Depuis le XVII^e siècle, les deux villages principaux se trouvent au centre de l'île : Dryopída (Chorio) et Messaria (Chora). La première est populaire, on y croise en fin d'après-midi des papous et des yiayias prenant le frais sur le pas de leur porte. Des enfants jouant à cache-cache dans les ruelles plantées de bougainvilliers. La seconde, plus cosmopolite et plus festive, est animée jusque tard dans la nuit en saison. Au pied de la plus belle maison de Chora, autour d'un verre d'assyrτικο, on rencontre Fondas Dialismas, quadragénaire à la moustache rieuse. L'architecte basé à Athènes a restauré en 2020 la maison de son arrière-grand-mère Margiora pour la transformer en un excellent restaurant qui célèbre le parfum et les arômes des Cyclades. « *Lorsque j'ai restauré cette bâtisse de 1866, je voulais d'abord conserver un patrimoine familial et insulaire, préserver son caractère aristocratique tout en la rendant plus moderne et plus épurée.* » Bien décidé à faire revivre cette capitale de 500 âmes, il projette de restaurer une autre demeure ancienne qui deviendra un centre culturel.

Curiosité de l'île, Fondas nous emmène dans le petit port de Loutra visiter les anciens bains aujourd'hui à l'abandon. Connues depuis l'antiquité romaine (Kythnos s'appelait aussi Thermia), ces sources d'eau chaude aux mille et une vertus ont accueilli la reine Amalia en 1845. Le roi Othon avait fait construire le spa par l'illustre architecte Ernst Ziller spécialement pour cette occasion. Le lieu devrait bientôt retrouver son faste d'antan, un homme d'affaires l'ayant récemment acquis pour le transformer en hôtel-spa 5 étoiles. Si proches d'Athènes et pourtant loin des sentiers battus, Kéa et Kythnos, belles endormies, sortent de leur torpeur et s'éveillent doucement aux voyageurs. ■

Isabelle Zigliara

UN LIEU QUI NOURRIT
LE CORPS ET L'ESPRIT
ET OÙ LE TEMPS S'ÉCOULE
DOUCEMENT

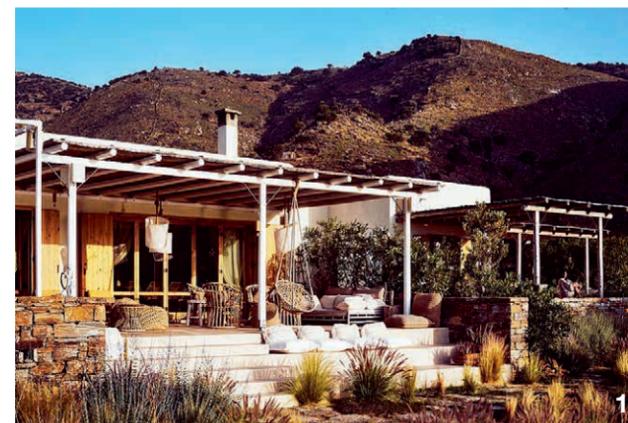


L'atelier
du peintre Alekos
Fassianos,
à Ioulida.



Kea Retreat,
les pieds dans l'eau
sur la plage reculée
de Psathi.

KYTHNOS, PLUS CYCLADIQUE ET PLUS SÈCHE QU'ÉA, EST AUSSI RESTÉE SOUS LES RADARS



Y ALLER

Aegean (Aegeanair.com) propose plusieurs vols par jour depuis Paris CDG à destination d'Athènes. À partir de 121 € l'aller-retour.

Ferries in Greece (Ferriesingreece.com), pour réserver son bateau, un site très bien fait et en français. Plusieurs liaisons par jour entre les ports de Lavrio et Kéa, 1 h de traversée, et entre Lavrio et Kythnos à partir d'1 h 40 de traversée ; 2 liaisons par semaine (lundi et vendredi) entre Kéa et Kythnos, 1 h de traversée.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

À Kéa

Kea Retreat ① (00.30.698.67.74.151 ; Kearetreat.com). Boutique-hôtel de 8 chambres à l'ambiance bohème : 4 chambres sur la plage et 4 sur les hauteurs. Emplacement exceptionnel, mais très reculé, sur une plage quasi déserte. Un jardin méditerranéen entoure la piscine et le délicieux restaurant. Chambre double à partir de 490 €, avec une séance de yoga, un petit déjeuner et des activités de pleine nature inclus (2 nuits minimum).

Une semaine par mois sera dédiée aux retraites de yoga, à partir de 2 400 € avec 3 activités et 3 repas par jour.

One Kea Suites (00.693.65.33.777 ; Onekeasuites.com). Quatre suites pleines de charme et à la jolie décoration. Elles disposent chacune de leur piscine privée. Très bien situé à 2 minutes de la plage d'Ostias, c'est une base idéale pour explorer l'île. Nikos et Marielena, tous deux originaires de l'île, sont de très bon conseil pour la découvrir.

Chambre double à partir de 140 €, séjour de 2 nuits minimum.

Kea Village Suites & Villas ② (00.30.697.22.43.330 ; Keavillage.gr). Sur les hauteurs de Ioulida, 11 chambres et suites confortables avec une vue saisissante sur la ville en amphithéâtre et la mer. Agréable piscine à débordement. Chambre double avec petit déjeuner à partir de 100 €.

À NOTER

One & Only Kéa Island (Oneandonlyresorts.com/kea-island) Le groupe hôtelier de luxe ouvrira l'an prochain son premier resort dans les Cyclades, à Kéa : 75 villas et jusqu'à 40 villas résidentielles disposeront



chacune de leur piscine privée et d'une vue sur l'Égée à couper le souffle. Il sera accessible depuis l'aéroport en hélicoptère et un ponton permettra aux happy few de découvrir l'île en bateau privé.

À Kythnos

Chora Kythnos Suites (00.30.22810.31780 ; Chorakythnossuites.gr).

Boutique-hôtel de 11 chambres et suites au pied de Chora, design contemporain et bon accueil, c'est le plus bel hôtel de l'île ! Chambre double avec petit déjeuner à partir de 180 €.

K4 Kythnos (00.30.693.44.96.006 ; Kforkythnos.com) propose une petite collection de 13 villas et guest houses à louer sur l'île. À partir de 160 € pour deux nuits.

NOS BONNES TABLES

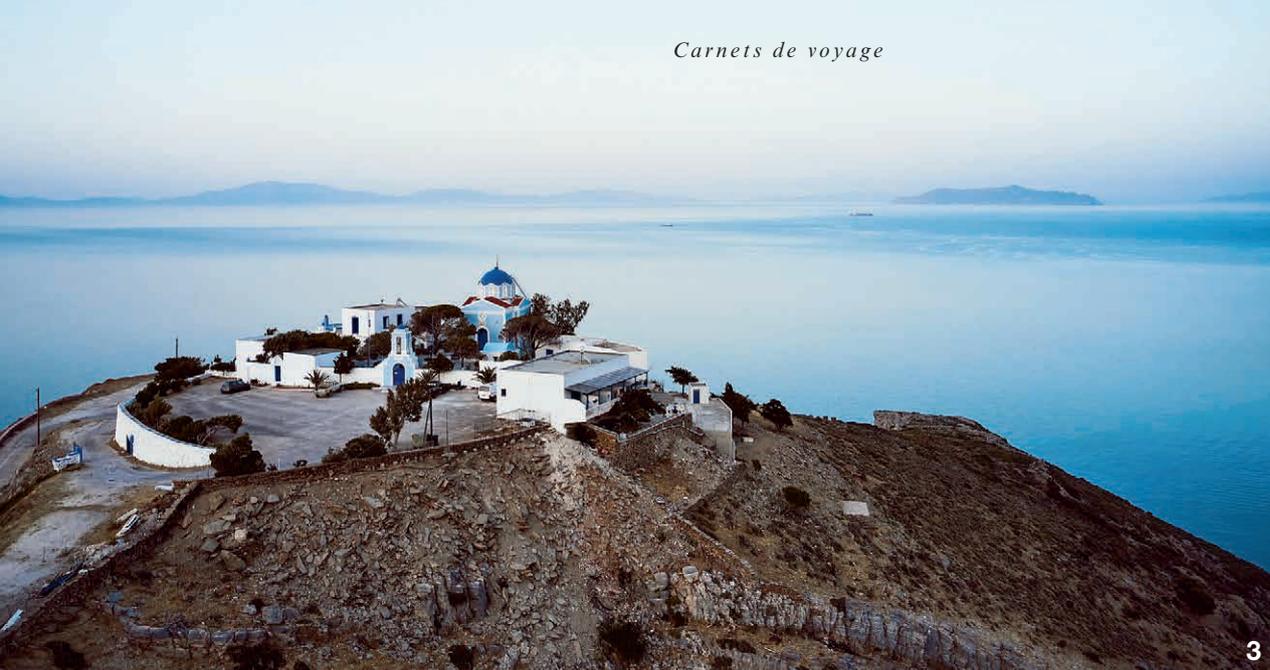
À Kéa

Piatsa (00.30.22880.22195).

En bas du village de Ioulida, le temps semble s'être arrêté dans cette petite taverne où sont attablés les locaux. Alekos Fassianos y avait ses habitudes. Déguster la louza, une charcuterie typique de l'île. Plat à partir de 8 €.

Paparounas (00.30.22880.22583). C'est dans un français presque parfait que le patron vous récitera sa carte composée de bons mezzes et de quelques plats. Ne manquez pas les petites sardines grillées, spécialité de la maison. Plat à partir de 8 €.

Vourkarion (00.30.22880.22444). Restaurant chic du petit port de



DEPUIS LE MONASTÈRE, UNE VUE IMPRENABLE SUR LES ÎLES D'EUÉE, D'ANDROS ET DE TINOS



Vourkari. Au menu : poisson grillé et délicieux tartare de bar aux fines herbes. Plat à partir de 6 €.

I Kéa

Sur la route entre Vourkári et Otzias, une petite taverne au charme désuet. Les propriétaires produisent eux-mêmes œufs, légumes, fromage et viande. Simple et délicieux.

Plat à partir de 6 €.

Filippas (00.30.22880.21690).

Grande taverne de viande au parfum de vieille Grèce qui surplombe les ports de Korissía et de Vourkári. La viande vient de l'île. Très bonnes côtes d'agneau. Plat à partir de 6 €.

À Kythnos

Margiora

(00.30.22810.31809 ; Margiora.gr).

À Chora, entre le parvis d'une petite chapelle et une maison de maître, Margiora propose des plats pleins de fantaisie et de virtuosité, des produits sélectionnés avec soin dans les îles voisines et une très belle carte de vins grecs. Tiradito de thon, parpadelle aux moules, filet de bar au poivron doux... Un des meilleurs restaurants des Cyclades !

Plat à partir de 15 €.

Kartino Karavi (00.30.22810.33004).

Dans le village de Dryopída, au pied de l'église, Alexandros Aggelis concocte une cuisine grecque revisitée. Salade

d'herbes, fleurs de courgettes farcies ou gigot de chèvre aux larmes de mastic de Chios.

Plat à partir de 15 €.

Taverne Arodou

Sur la plage d'Agios Stefanos, une taverne toute simple pour manger sur le pouce les pieds dans l'eau.

À FAIRE

À Kéa

Randonnée

Kéa compte un réseau de 12 sentiers de randonnée balisés recensés sur la carte très complète d'Anavasi.

Kéa Divers

(00.30.697.34.30.860 ; Keadivers.com).

Ce club de plongée s'adresse aux plongeurs débutants et expérimentés. Hors saison, sorties régulières sur l'épave du *Patris*, accessible pour les Advanced Open Water Diver ou niveau 2.

Musée archéologique

(00.30.22880.22079).

Pour tout savoir sur l'histoire de l'île, sur Karthaia mais aussi sur le site néolithique d'Agia Iríni.

Panagia Kastriani 3

(00.30.22880.24348).

Au nord-est de l'île, le monastère en blanc et bleu offre une vue imprenable sur les îles avoisinantes Eubée, Andros et Tinos. Véritable havre de paix, on peut même y passer la nuit pour 30 €.

À Kythnos

Plages

Kythnos regorge de belles plages, impossible de toutes les citer. Nos préférées sont celles de **Potamia** – au nord-est de l'île, la mer y est limpide et on trouve de l'ombre facilement – et celle de **Skilou** au sud-est.

Randonnée

Kythnos Hiking (00.30.693.77.88.764 ;

Kythnoshiking.com).

Tout comme Kéa, Kythnos est une île que l'on peut découvrir à pied. Ne pas manquer la visite de l'ancienne capitale de Vryókastro et du Kastro d'Orias.

À LIRE

Fassianos, de Pierre Cabanne et Dimitri T. Analis, La Différence.

L'Envie du lézard, d'Alekos Fassianos, Les Presses du Réel.

I. Z.